

L'eau potable est vitale pour notre organisme. Sans en absorber une quantité minimale quotidienne nous mourons. Or, nous acceptons que ce soit le destin de 4.900 enfants chaque jour.

À Bruxelles, nous obtenons l'eau qui nous fait vivre en ouvrant le robinet et en nous acquittant d'une facture biannuelle à l'Intercommunale Bruxelloise de Distribution d'Eau (Société coopérative à responsabilité limitée, dont les services administratif et technique sont gérés par Vivaqua) à raison d'un prix moyen TTC de 2,67 € par M3 d'eau. La consommation domestique moyenne en Région de Bruxelles-Capitale est de 108 litres par personne et par jour. Personne ne meurt de soif à Bruxelles.

Je ne suis ni économiste, ni spécialiste des questions de l'eau mais il me paraît qu'il nous incombe de réaliser ensemble la sauvegarde et la distribution équitable des biens vitaux pour notre espèce. Sans quoi nous ne méritons pas l'appellation d'humains. Ce n'est pas facile mais c'est impératif et urgent. Je refuse que l'assainissement et la distribution de l'eau enrichisse les actionnaires de sociétés privées spécialisées, au détriment des communautés défavorisées et des populations qui tentent de préserver un modèle d'accès aux biens communs différent. J'ai le sentiment que la lutte contre la faim, contre les pandémies majeures que sont le sida, le paludisme, la tuberculose, toutes les batailles pour l'accès aux soins de santé, à l'éducation, au respect des identités culturelles et religieuses, tous les combats pour la défense d'une économie durable qui tienne compte des énergies renouvelables comme d'une agriculture biologique et qui préserve l'environnement, toutes les négociations pour le désarmement, l'égalité, le respect des droits humains et en général pour un meilleur équilibre Nord-Sud sont étroitement liés à l'avenir de la préservation et de la gestion de l'eau sur la planète.

Ceux à qui la *privatisation de l'eau* rapporte ont très bien compris comment *conserver* (on serait tenté de dire *fabriquer*, tellement ils se font passer pour des alchimistes aux brevets aussi coûteux qu'exclusifs) une eau potable et la distribuer au plus offrant. Ils le font. Impunément. Et le font accepter démocratiquement. Je ne souscris pas à leur idée de la démocratie ni ne veux, sans mot dire, cautionner leurs agissements qui minent sournoisement toute forme de dignité humaine.

© Pietro Pizzuti

Bxl 25/0808

paru dans Théâtre Magazine